

2000
SONS

ACCESSIBLES PAR
QR code

STANISLAS WROZA

CHANTS ET CRIS D'OISEAUX

350 espèces de France



GUIDE DELACHAUX

DELACHAUX
ET NIESTLÉ



VIGIENATURE
Un réseau de citoyens qui s'attachent à la science

**CHANTS ET CRIS DES OISEAUX
DE FRANCE**

STANISLAS WROZA

CHANTS ET CRIS DES OISEAUX DE FRANCE

CHARTRE DELACHAUX ET NIESTLÉ

- 1 L'éditeur nature de référence **depuis 1882**.
 - 2 Le fonds éditorial le plus complet en langue française avec **plus de 450 ouvrages** consacrés à la nature et à l'environnement.
 - 3 Des auteurs **scientifiques et naturalistes reconnus**.
 - 4 Les **meilleurs illustrateurs naturalistes**, pour la précision et le réalisme.
 - 5 Des ouvrages spécifiquement adaptés à l'utilisation sur le **terrain**.
 - 6 Des **contenus actualisés** régulièrement pour relayer les avancées scientifiques les plus récentes.
 - 7 Une **démarche éco-responsable** pour la conception et la fabrication de nos ouvrages.
 - 8 Une **approche pédagogique** qui sensibilise les plus jeunes à l'écologie.
 - 9 Une réflexion qui éclaire les **grands débats sur l'environnement** (biodiversité, changement climatique, écosystèmes).
 - 10 Une implication aux côtés de tous ceux qui œuvrent en faveur de la **protection de l'environnement** et de la conservation de la biodiversité.
- RETROUVEZ-NOUS SUR WWW.DELACHAUXETNIESTLE.COM ET SUR FACEBOOK

Cet ouvrage a été élaboré en partenariat avec le Muséum national d'Histoire naturelle.

Suivi éditorial : Caroline Bouchet, Stéphanie Zweifel
Conception graphique et mise en pages : Fabienne Gabaude
Préparation de copie : Monika Gabay
Relecture sur épreuves : Caroline Bouchet

Delachaux et Niestlé, Paris, 2023
ISBN : 978-2-603-02946-6
Dépôt légal : mars 2023
Photogravure : Nord Compo
Achévé d'imprimer en février 2023 sur les presses de DZS Grafik
Imprimé en Slovaquie

Cet ouvrage ne peut être reproduit, même partiellement et sous quelque forme que ce soit (photocopie, décalque, microfilm, duplicateur ou tout autre procédé analogique ou numérique), sans une autorisation écrite de l'éditeur.
Tous droits réservés pour tous pays.

VIGIE NATURE
Un réseau de citoyens qui soutiennent la science





Préface

Beaucoup d'espèces d'oiseaux doivent leur popularité à leurs manifestations vocales. L'introduction de l'Alouette des champs en Nouvelle-Zélande par les colons anglais à partir de 1864 n'aurait pas d'autre justification que cet attachement sentimental à ses longues phrases mêlées d'imitations. L'étude des chants et cris des oiseaux présente aussi bien d'autres intérêts, particulièrement lorsqu'il s'agit de localiser ou encore de dénombrer les espèces, comme dans le cas du Suivi Temporel des Oiseaux Communs (STOC).

Depuis plus de trente ans, à l'image de ce qui existait déjà alors outre-Manche et en Amérique du Nord, les ornithologues sont appelés à compter les oiseaux communs autour de chez eux chaque printemps. Trois fois dans la saison, dans les mêmes conditions, sur les mêmes points et aux mêmes dates, dix relevés de cinq minutes sont réalisés dans des habitats représentatifs. Les points sont répartis par le participant dans un carré tiré aléatoirement autour de chez lui ; les oiseaux sont alors dénombrés sur chaque point. L'écoute des vocalisations joue tout naturellement un rôle majeur dans ces comptages, les oiseaux s'avérant pour la plupart bien plus simples à repérer et identifier à l'oreille !

L'intérêt de ce protocole scrupuleux ? Disposer de données comparables entre elles d'année en année. L'enjeu d'accumuler de telles données ?

A minima, pouvoir estimer quantitativement les variations d'abondance des diverses populations, pour documenter celles-ci autrement plus précisément qu'avec un simple ressenti. Plus encore, l'enjeu est d'identifier et de classer les mécanismes de déclin comme d'accroissement des populations selon leurs traits d'histoire de vie et de produire de ces analyses des indicateurs à même d'alerter sur l'état des lieux, levier indispensable à toute action de nos jours.

Ce quatrième ouvrage de Stanislas Wroza, après celui concernant les techniques d'enregistrement des oiseaux, puis deux autres traitant des migrations diurnes et nocturnes, décrit pour chaque espèce française, avec une typologie pratique, les diverses émissions sonores, en incluant des focus sur les principaux risques de confusion entre espèces. Au même titre que les manuels des bagueurs, le Svenson autrefois, le Demongin aujourd'hui, il mérite sa place dans les bibliothèques de tous les passionnés d'oiseaux, notamment celles des participants aux suivis acoustiques dont il devrait d'ailleurs permettre d'augmenter le nombre.

Grégoire Loïs,
*directeur adjoint du programme
Vigie-Nature (OFB-MNHN)*

Ci-contre : Bruant proyer



STOC

VIGIENATURE
Un réseau de citoyens qui fait avancer la science

Introduction

Comment utiliser cet ouvrage : des niveaux de lecture adaptés à chacun

Si vous parcourez ces lignes c'est que, d'une façon ou d'une autre, vous souhaitez en savoir plus sur les chants et cris des oiseaux. Plusieurs options s'offrent alors à vous :

► **Vous débutez et souhaitez simplement reconnaître quelques espèces communes pour mieux profiter de vos sorties nature ?**

Concentrez-vous sur les sons labellisés « pour débiter » et les pages de gauche. Ce guide vous permettra ainsi de vous familiariser avec les sons les plus typiques des espèces communes.

► **Vous êtes déjà un mordu d'oiseaux et connaissez quelques chants, mais vous souhaitez approfondir vos connaissances ?**

Parcourez à votre rythme les sons labellisés « intermédiaire », « avancé » ou « expert » ainsi que les pages de droite (« pour aller plus loin ») qui vous permettront de consolider peu à peu vos acquis.

Dans cette logique d'adaptation aux exigences de chacun, l'ensemble des sons de l'ouvrage a été nommé de façon à faciliter un apprentissage progressif. Le niveau de lecture apparaît sous la forme d'une lettre au début du nom de chaque fichier.

A : niveau débutant. Chants et cris typiques d'espèces communes. Si vous commencez votre apprentissage, il est conseillé de s'en tenir uniquement aux sons labellisés « A » afin de ne pas encombrer votre mémoire avec des sons moins communs ou plus difficiles à distinguer. La maîtrise de l'ensemble des sons de niveau A vous permettra déjà d'identifier plus de la moitié des chants et cris qui parviennent à vos oreilles sur le terrain.

Le socle de connaissances proposé à travers ce premier niveau est ainsi suffisant pour contribuer aux suivis des oiseaux communs (par exemple via

des protocoles de sciences participatives tels que le Suivi Temporel des Oiseaux Communs).

B : niveau intermédiaire. Sons restant classiques, mais soit émis pas des espèces moins communes, soit sujets à un risque de confusion avec ceux de certaines espèces communes. La maîtrise des niveaux A et B correspond à une connaissance déjà solide des cris et chants d'oiseaux de France et offre une certaine aisance pour l'identification. Elle permet de reconnaître la majorité des sons entendus sur le terrain.

C : niveau avancé. Cris et chants dont l'identification est plus délicate ou qui correspondent à des types de vocalisations que l'on n'entend que ponctuellement sur le terrain. La maîtrise des niveaux A, B et C correspond au niveau des professionnels de la nature (ornithologue en bureau d'étude, guide nature oiseaux, etc.).

D : niveau expert. Types de vocalisations que l'on entend rarement sur le terrain ou dont la différenciation entre elles est subtile. Ces informations sont destinées aux ornithologues souhaitant acquérir une connaissance quasi exhaustive du répertoire vocal des espèces françaises. L'identification de ces vocalisations requiert une oreille très entraînée ou l'utilisation de sonagrammes.

Tous les sons de cet ouvrage sont téléchargeables via le lien suivant :
<https://acoustoc.vigienature.fr/wroza/>



Les vocalisations, parents pauvres de la littérature ornithologique

Il existe aujourd'hui d'innombrables ouvrages traitant de l'identification des oiseaux, décrivant avec une précision remarquable l'ensemble des plumages espèce par espèce et décortiquant les particularités liées à chaque classe d'âge et au sexe. Force est toutefois de constater que les vocalisations – qui constituent pourtant la matière la plus intuitive pour repérer et identifier efficacement une grande majorité d'espèces – y sont abordées de façon laconique. Quand elles ne sont pas tout simplement éludées, ces données sont en général retranscrites sous la forme de quelques onomatopées peu parlantes. Faute de place et de matière, aucun ouvrage n'avait jusqu'à présent entrepris de proposer une description et une catégorisation

fine de l'ensemble des vocalisations des oiseaux de France. S'il est bien sûr impossible de prétendre à l'exhaustivité absolue, le présent guide se donne tout de même l'ambition de combler ce manque, en catégorisant et en décrivant de manière détaillée et systématique les vocalisations régulièrement émises par les espèces fréquentant notre territoire. Ce sont donc un peu plus de 1 800 types de vocalisations, issues de 350 espèces, qui sont ici classées, nommées et comparées. Des regroupements thématiques permettant une comparaison des sons analogues sont proposés tout au long de ce livre. Ce dernier souhaite ainsi offrir une base permettant de nommer et qualifier plus précisément chaque chant ou cri d'oiseau.

Méthode de description des vocalisations

Jongler entre les exigences des différents types de publics naturalistes est un exercice périlleux. Présenter de façon technique les chants et cris des 350 espèces françaises sous forme de sonagrammes annotés risquerait de perdre le débutant, qui doit se focaliser sur un nombre limité d'espèces communes, décrites sur la base de quelques notions simples. À l'inverse, l'ornithologue déjà chevronné serait frustré de ne trouver dans cet ouvrage que quelques dizaines de chants stéréotypés d'espèces communes.

Le choix a donc été fait de décrire ici l'ensemble des vocalisations habituelles des oiseaux de France, à travers une typologie intuitive ne nécessitant pas de connaissances préalables en acoustique. Pour chaque espèce, les vocalisations sont classées en chants et en cris, sur la base de la longueur et de la complexité des séquences

sonores (voir p. 23) ainsi que du comportement associé chez l'oiseau qui les émet (voir p. 51). Quand il existe plusieurs types de cris bien distincts, chacune de ces vocalisations est nommée à l'aide d'un qualificatif permettant de décrire simplement sa singularité par rapport aux autres vocalisations de l'espèce (« cri sifflé », « cri en trille »). Certains qualificatifs (« râpeux », « roulé », « diffus » etc.) sont explicités dans le glossaire p. 284. Lorsque cela s'avère pertinent, le cri est associé à un comportement donné (« cri de vol », « cri d'alarme »). La variabilité de chacune de ces vocalisations (entre deux cris d'un même type émis par différents individus ou simplement entre deux cris d'un même type émis par le même individu) est décrite et illustrée à l'aide d'exemples représentatifs. Les principaux risques de confusion avec les vocalisations d'autres espèces



Cet ouvrage est né de nombreuses heures passées bénévolement sur le terrain à enregistrer les localisations des oiseaux de France, parfois dans des conditions mémorables : ici, l'auteur se fait charger par un mâle de Grand Tétrás sur une route ouverte à la circulation !

sont abordés, en indiquant des critères permettant de les distinguer.

Enfin, des informations sont données sur le comportement associé à chaque type de vocalisation et l'intensité sonore de celle-ci. Ces deux paramètres s'avèrent en effet essentiels pour interpréter correctement ce qui parvient à nos oreilles sur le terrain, alors même qu'ils ne sauraient être correctement reflétés par la simple écoute des enregistrements.

Le recours aux sonagrammes (représentations visuelles d'un son) permet de comparer de façon précise et objective des sons similaires. Cela peut s'avérer pratique, en particulier pour distinguer des sons brefs et subtils – les cris de vol notamment. Cette démarche a ainsi été adoptée dans un précédent ouvrage dédié plus spécifiquement à ce type

de vocalisations : *Identifier les Oiseaux migrateurs par le son* (Wroza S., Delachaux et Niestlé 2020).

Ces sonagrammes peuvent faciliter l'apprentissage des vocalisations d'oiseaux pour les lecteurs faisant principalement jouer leur mémoire visuelle. Pour des raisons pratiques évidentes, il n'était toutefois pas possible de représenter au sein d'un même guide les sonagrammes des quelque 2 000 pistes sonores qui accompagnent cet ouvrage et encore moins d'illustrer la variabilité graphique des différentes phrases de chant d'une même espèce.

Le choix a donc été fait de fournir au lecteur des pistes-sons prêtes à l'emploi, pouvant aisément être converties en sonagrammes à l'aide de logiciels gratuits référencés dans cet ouvrage (démarche explicitée en p. 6) et laissant la possibilité à chacun d'explorer cette approche à son gré.

Une approche par milieux et par date

Bonne nouvelle : les oiseaux obéissent à quelques règles simples dans le choix de leur habitat et leur stratégie de migration. Ainsi, il serait très improbable d'observer un Venturon montagnard dans un jardin urbain en plaine ou d'entendre un rossignol chanter sous nos latitudes en février alors que cette espèce passe l'hiver en Afrique.

C'est pour cette raison que **ce guide classe les espèces par milieux et indique les périodes de l'année pendant lesquelles on peut les entendre.**

Bien entendu, il existe une certaine porosité entre villes, jardins, campagnes et forêts. Il reste pour autant indispensable de bien se familiariser avec les habitudes de chaque espèce pour savoir ce que l'on a des chances ou pas d'entendre à une date donnée sur un lieu donné. Vérifiez donc précieusement ces informations à chaque fois !

► Oiseaux des villes et jardins

Ce sont les espèces les plus familières, que l'on peut rencontrer presque partout, jusque dans les villes.

► Oiseaux des forêts et campagnes

Ces espèces se rencontrent généralement dans des milieux un peu moins anthropisés, bien que bon nombre d'entre elles n'hésitent pas à s'aventurer dans les jardins en zone périurbaine.

► Oiseaux des garrigues et habitats méditerranéens

Il s'agit d'espèces typiquement méditerranéennes, qui fréquentent uniquement certains milieux secs.

► Oiseaux des montagnes

Ces espèces que l'on trouve en altitude sont traitées à part car on ne les entend habituellement pas chanter en plaine. À l'inverse, certaines espèces de plaine abordées dans les autres chapitres sont capables de coloniser des milieux d'altitude (c'est typiquement le cas de la Linotte mélodieuse, que l'on verra aussi bien en bord de mer qu'à 2 000 mètres d'altitude !).

► Oiseaux des côtes et marais

Toutes ces espèces sont fortement liées à la présence d'eau et sont donc regroupées dans un même chapitre par commodité. On les rencontrera dans des milieux humides particuliers, avec peu de chance de les entendre dans d'autres types d'habitats.

► Oiseaux nocturnes

Ce sont des espèces qui ne sont pas ou peu actives en plein jour et que l'on entendra typiquement au beau milieu de la nuit ou au crépuscule. Attention, certains oiseaux, comme le Rossignol philomèle, peuvent chanter aussi bien de jour que de nuit et ne sont donc pas intégrés à cette catégorie !



Le Canard chipeau s'entendra essentiellement au voisinage des plans d'eau.

Comment apprendre à mémoriser les chants d'oiseaux ?

Les principes de base

Le principal écueil, lorsque l'on veut maîtriser l'identification des chants et cris d'oiseaux, réside dans le désir de vouloir tout apprendre tout de suite. La France est en effet l'un des pays d'Europe les mieux lotis en oiseaux avec plus de 300 espèces chanteuses, chacune d'entre elles possédant en général un chant et un ou plusieurs types de cris. Cette complexité a de quoi rebuter le débutant. Il existe cependant **un écart monumental entre ce que l'on peut théoriquement entendre sur le terrain (des centaines de vocalisations complexes) et ce que nos oreilles vont réellement percevoir dans la pratique (quelques vocalisations simples qui ne cessent de se répéter dans la grande majorité des cas).**

Ainsi, il n'existe en réalité qu'un faible nombre d'espèces communes pour plusieurs centaines d'espèces rares, localisées et qui ne chantent que pendant une courte période de l'année. De plus, si bon nombre de passereaux possèdent un répertoire théoriquement varié, la plupart des vocalisations complexes ne sont produites que dans des cas particuliers, peu fréquents. Par conséquent, **il convient dans un premier temps de se concentrer sur les vocalisations les plus typiques et fréquentes des espèces communes.** Ce n'est qu'une fois que l'on cesse de s'interroger sur cette petite quinzaine d'espèces, qui représentent 90 % de ce qui parvient à nos oreilles au quotidien, que l'on pourra sereinement commencer à creuser ce qui nous est moins familier. C'est précisément pour cette raison que les sons ont été classés en quatre niveaux d'apprentissage progressif (voir page précédente). Si vous débutez, commencez par repérer les espèces de niveau A qui vivent autour de chez vous (par exemple celles du chapitre sur les oiseaux des villes et villages si vous vivez en ville) et concentrez-vous

dans un premier temps uniquement sur cet échantillon de sons.

Pour mémoriser ces vocalisations, rien ne vaut **une pratique régulière mais à petites doses.** On pourra, par exemple, apprendre une espèce nouvelle par jour. Les « **blind tests** » (fait d'écouter des sons à l'aveugle sans en regarder le titre) sont des supports ludiques et efficaces. La technique que j'utilise personnellement, lorsque je souhaite mémoriser de nouveaux chants, consiste à créer une liste de lecture aléatoire sur mon portable avec les sons en question. Je les écoute en boucle à l'aveugle lors de mes trajets dans les transports en commun, jusqu'à être capable de tous les nommer. Ceci a l'avantage d'être à la fois efficace et relaxant !

Certaines espèces possèdent des chants ou cris qui se ressemblent structurellement : le motif n'est en soi pas difficile à reconnaître (ricanement de mésange, croassement de corvidé) mais la détermination de l'espèce est délicate. Dans ces cas particuliers, il est plus efficace **d'écouter les vocalisations par groupe de similarités, en se les passant l'une à la suite de l'autre pour mieux habituer son cerveau à percevoir les différences les plus subtiles.** Une fois de plus, cet ouvrage a été conçu dans ce sens : certaines pages thématiques regroupent les vocalisations similaires et vous accompagneront pour apprendre à les différencier. Là aussi, n'hésitez pas à concevoir vos propres « blind tests thématiques ».

La pratique

Il est tout à fait possible d'acquérir un bon niveau en chants et cris d'oiseaux uniquement en écoutant des enregistrements (à l'occasion d'un voyage en Sibérie, j'avais par exemple travaillé en amont les chants et cris des oiseaux locaux au point de pouvoir être à l'aise dans l'identification sur

le terrain, sans jamais avoir entendu ces espèces « en vrai » au préalable). L'approche la plus ludique est toutefois celle qui consiste à allier la théorie à la pratique sur le terrain.

Il est en effet nettement **plus simple d'apprendre les cris d'oiseaux lorsque l'écoute est associée à une observation visuelle**, qui laissera des souvenirs plus forts. On essaiera donc autant que possible de prendre le temps de rechercher et regarder les oiseaux que l'on entend sur le terrain. Le fait d'observer ou de suivre une espèce pendant une longue durée (plusieurs minutes) permet de **se familiariser avec son comportement et surtout avec la diversité de ses vocalisations** : on verra alors que certaines reviennent de manière récurrente, d'autres plus rarement.

Outre l'écoute, la **pratique de l'enregistrement présente de gros avantages** : elle permet de réécouter « à froid » ce que l'on a décelé sur le terrain, parfois en se corrigeant a posteriori. Le matériel d'enregistrement est désormais devenu financièrement accessible (voir quelques références techniques p. 281) et il n'est donc pas nécessaire de se ruiner pour obtenir des sons exploitables. Pour ceux qui souhaitent approfondir les vocalisations les plus subtiles, l'étude des sonagrammes (voir p. 280) peut être un complément utile à la simple écoute. Surtout, l'enregistrement permet de constituer sa propre banque de sons des espèces déjà entendues et constitue à ce titre une excellente façon de progresser rapidement !



Certaines espèces se laissent facilement enregistrer sur le terrain. Ce Chocard à bec jaune semble même intrigué par mon matériel de prise de son !

Comment identifier un chant d'oiseau ?

Comme dans tout domaine, la première étape pour répondre à une question consiste à simplifier le problème. Avec cet ouvrage en main, vous avez le choix entre un bon millier de types de vocalisations. Fort heureusement, vous n'aurez, en pratique, besoin de rechercher que parmi quelques dizaines de sons si vous vous demandez :

► Dans quel milieu se situe l'oiseau ?

Inutile d'aller creuser parmi les espèces de montagne si vous êtes en plaine ! Par ailleurs, dans les parcs et jardins urbains, le choix est en général limité à quelques espèces communes.

► Quelle est la période de l'année ?

De nombreuses espèces passent l'hiver en Afrique, d'autres ne chantent que pendant une brève période (ce qui ne les empêche pas de parfois crier toute l'année). Cette question permet souvent d'éliminer un certain nombre d'espèces.

► Est-ce que j'entends un seul type de cri ou plusieurs vocalisations ?

Si l'oiseau émet plusieurs types de cris, lequel semble le plus typé et le plus récurrent ? On se concentrera sur les cris et chants les plus typiques plutôt que de chercher à identifier le moindre cri subtil sans contexte. Si je n'entends un cri qu'une seule fois pendant ma promenade, c'est probablement que ce n'est pas le cri le plus caractéristique de l'espèce qui habite ce milieu. De même, si j'entends une note étrange en plein milieu d'un chant, c'est peut-être une imitation.

► Comment ce cri/chant est-il émis ?

Est-ce un son très puissant audible à plusieurs centaines de mètres ou au contraire un petit cri insignifiant ? Les indications sur le niveau d'écoute devraient vous aider !

► Comment décrirais-je ce son ?

Il est toujours difficile de mettre des mots sur un son d'oiseau, mais c'est pourtant un exercice utile : un sifflement grave et monotone n'a rien à voir avec un babil très aigu et rapide. Ceci devrait vous permettre de retrouver plus rapidement l'espèce à laquelle la description du cri/chant semble correspondre.

► Ai-je réussi à voir l'oiseau ?

Une observation, même mauvaise, est toujours une information précieuse : si l'oiseau mesure un mètre d'envergure et tournoie dans le ciel, on ne cherchera pas dans les mêmes groupes d'espèces que s'il s'agit d'un minuscule passereau furetant dans les buissons !

La réalisation d'enregistrements est évidemment toujours bienvenue, car elle permet de réécouter le son de façon fidèle a posteriori.

Une fois que l'on a répondu à ces questions, on commencera avant toute chose par écouter les sons les plus typiques des espèces les plus communes, car ce sont ceux que l'on entend le plus souvent dans la pratique. Si un choix semble plus ou moins correspondre, on parcourra les indications sur les « risques de confusion », qui devraient permettre de vérifier que l'on n'a pas omis d'autres alternatives.

Enfin, on retiendra qu'il n'est pas possible de tout identifier ! On se concentrera sur les sons les plus typiques, qui nous permettent déjà d'acquérir une bonne connaissance des chants et des cris des oiseaux qui nous entourent et on acceptera de laisser certains sons indéterminés. Dans certains cas, on s'en tiendra à un groupe d'espèces, par exemple les fauvettes ou les roitelets.



Envol d'un groupe de Grues cendrées : la puissance des vocalisations et le contexte sont souvent de précieux indices pour l'identification de ces cris caractéristiques.

On pourrait traiter dans cette introduction de multiples autres questions passionnantes sur la voix des oiseaux. Plutôt que de tout regrouper dans un long chapitre technique, le choix a été fait de disséminer des notions de connaissances générales au fil du livre, en y intégrant des exemples pédagogiques.

Entendre les battements d'ailes des oiseaux ?	p. 19
Chant ou cri ?	p. 23
Y a-t-il une saison et une heure pour chanter ?	p. 43
Le comportement associé au chant	p. 51
Les limites de notre perception acoustique	p. 53
Les chants d'oiseaux sont-ils en train de disparaître ?	p. 65
Perturbations sonores	p. 69
Les tambourinages des pics	p. 75
Dénombrer les oiseaux par leurs cris	p. 81
Les imitations	p. 83
Performances acoustiques des oiseaux	p. 117
Le cycle horaire des oiseaux	p. 121
L'intensité d'un chant	p. 147
Percevoir un son dans son environnement	p. 183
Accents régionaux et types vocaux	p. 185
L'enregistrement numérique et les sonagrammes	p. 281

OISEAUX DES VILLES ET JARDINS

ESPÈCES PRINCIPALES

Pigeon ramier <i>Columba palumbus</i>	16
Tourterelle turque <i>Streptopelia decaocto</i>	18
Perruche à collier <i>Psittacula krameri</i>	20
Pie bavarde <i>Pica pica</i>	22
Corneille noire <i>Corvus corone</i>	24
Martinet noir <i>Apus apus</i>	26
Hirondelle rustique <i>Hirundo rustica</i>	28
Hirondelle de fenêtre <i>Delichon urbicum</i>	30
Mésange bleue <i>Cyanistes caeruleus</i>	32
Mésange charbonnière <i>Parus major</i>	34
Étourneau sansonnet <i>Sturnus vulgaris</i>	36
Grive musicienne <i>Turdus philomelos</i>	38
Merle noir <i>Turdus merula</i>	40
Rougegorge familier <i>Erithacus rubecula</i>	42
Moineau domestique <i>Passer domesticus</i>	44
Accenteur mouchet <i>Prunella modularis</i>	46

ESPÈCES COMPLÉMENTAIRES

Chants de pigeons et tourterelles	17
Espèces allochtones et exotiques	21
Corvidés	25
Autres martinets	27
Hirondelle rousseline <i>Cecropis daurica</i>	29
Hirondelle de rivage <i>Riparia riparia</i>	31
Hirondelle de rochers <i>Ptyonoprogne rupestris</i>	31
Autres moineaux	45

COMPLÉMENTS THÉMATIQUES

Entendre les battements d'ailes des oiseaux ?	19
Chant ou cri ?	23
Les cris des mésanges	33
Les chants des mésanges	35
Étourneaux et imitations	37
Les chants flûtés des grives et merles	39
Les cris interspécifiques	41
Y a-t-il une saison et une heure pour chanter ?	43
Quelques chants rapides et aigus	47



Pigeon ramier

Columba palumbus



OÙ ET QUAND L'ENTENDRE. Espèce présente en France toute l'année, jusqu'au cœur des villes. Les chants commencent dès la fin de l'hiver et peuvent être entendus jusqu'en automne.

NIVEAU D'ÉCOUTE. Chant grave mais puissant, facile à entendre.

COMPORTEMENT VOCAL. Les roucoulements profonds et puissants du Pigeon ramier, souvent émis depuis une branche haute, font partie des chants d'oiseaux les plus connus. Au printemps, le chant est typiquement associé à un vol de parade : le mâle termine son chant puis s'élanche en vol glissé avant de remonter droit vers le ciel en claquant bruyamment des ailes pour se laisser redescendre ensuite. Cette véritable montagne russe est souvent répétée plusieurs fois. Ce n'est qu'une fois perché à nouveau que l'oiseau reprend son chant. Contrairement à l'essentiel des passereaux, les pigeons sont silencieux en vol ou lors d'interactions avec d'autres espèces : il n'existe donc pas de cri à proprement parler, le répertoire vocal se limitant à un chant primitif facile à mémoriser.

C'est ainsi un parfait point de départ pour commencer l'apprentissage du chant des oiseaux !

CHANT TYPIQUE. Le chant (A1, A2) est un roucoulement très grave, profond et puissant, facile à entendre, typiquement composé de cinq notes. La rythmique de la phrase est caractéristique, celle-ci étant composée de deux parties. Les trois premières syllabes sont construites de façon symétrique : une note courte légèrement montante, suivie d'une note plus longue monotone puis d'une troisième note courte et descendante.

Vient ensuite un tiers de seconde de silence, auquel succèdent deux notes graves. Ce motif à cinq notes est souvent répété en boucle.

Risques de confusion. Confusion fréquente avec la Tourterelle turque et, dans certains cas, les deux autres espèces de pigeons qui fréquentent notre territoire : le Pigeon colombin et le Pigeon biset. Le rythme et la profondeur des notes permettent d'identifier le Pigeon ramier (voir page ci-contre).

VARIANTES DU CHANT. Dans certaines situations, notamment au voisinage du nid ou lorsque l'oiseau est inquiet, des variantes plus courtes à quatre syllabes ou moins peuvent être émises. Un chant profond d'inquiétude à deux syllabes très graves est ici donné en exemple (B1). Si le rythme est altéré, les sonorités n'en restent pas moins typiques de l'espèce.

CLAQUEMENT D'AILES. Lors du vol de parade, le Pigeon ramier fait claquer ses ailes (on entend aussi fréquemment ce claquement lorsque les oiseaux s'envolent dans la précipitation). Bien souvent, ces claquements d'ailes puissants sont suffisamment caractéristiques pour identifier l'espèce (C1) !

AUTRES TYPES DE CRIS. En dehors du chant, le répertoire vocal du Pigeon ramier est insignifiant (cris de quémardage des jeunes ressemblant aux paillements de la plupart des poussins).

Chants de pigeons et tourterelles



Les pigeons et tourterelles sont les seuls oiseaux qui roucoulent en France. L'identification est donc intuitive : c'est plutôt la séparation des différentes espèces entre elles qui peut poser problème. Fort heureusement, leurs chants sont très stéréotypés et peu variables. En vous concentrant sur les aspects mentionnés ci-dessous, vous devriez finir par les reconnaître !

► **PIGEON RAMIER** (voir page précédente).

Les notes sont profondes, la rythmique typiquement composée autour d'un motif en quatre-cinq notes monosyllabiques (trois notes, un bref silence, puis deux notes graves). *Rou-ouh-ouh hou-hou* (A1).

► **PIGEON COLOMBIN** (*Columba oenas*).

C'est une espèce plutôt forestière et moins commune que les deux autres. Le chant est très grave, résonnant, évoquant presque celui d'un rapace nocturne. Chaque phrase est typiquement longue, composée d'une bonne dizaine à une quinzaine de notes dissyllabiques (la hauteur monte puis redescend à chaque note) : *wouhou-wouhou-wouhou*, etc.

Les phrases de chant sont souvent assez espacées : une bonne quinzaine de secondes entre deux chants (B1).

► **PIGEON BISET** (*Columba livia*).

Le pigeon de ville par excellence, répandu dans tout le pays. Son chant est timide, portant peu. Si on l'entend, c'est que l'on est à proximité immédiate de l'oiseau. La rythmique est nettement fractionnée, évoquant presque le gloussement d'une poule, les notes graves étant interrompues par des notes brèves : *ket-ket-ket-kouuh* (B2).

► **TOURTERELLE TURQUE** (*Streptopelia decaocto*). Les notes sont plus aiguës

et joyeuses que chez les pigeons. La rythmique est également caractéristique, construite autour d'un motif en trois syllabes *cou-couh ouh*, dont la deuxième note est plus longue et la troisième plus courte. Cette séquence est souvent répétée assez rapidement, de nombreuses fois (A2).

► **TOURTERELLE DES BOIS** (*Streptopelia turtur*). Cette espèce se reconnaît facilement à ses notes roulées. La rythmique est en général articulée autour d'un motif de quatre notes roulées répétées en boucle, mais on entend surtout de longues successions de ronronnements (A3) : *rourr-rourr-rourr-rourr*, etc. (voir également p. 64).



Pigeon colombin



Tourterelle turque

Streptopelia decaocto



OÙ ET QUAND L'ENTENDRE. Espèce présente en France toute l'année. Son chant peut être entendu en toute saison mais sa fréquence culmine au printemps.

NIVEAU D'ÉCOUTE. Chant puissant, facile à entendre. Les cris s'entendent souvent lorsque l'oiseau prend son envol ou atterrit.

COMPORTEMENT VOCAL. Espèce familière et commune des villes et villages – il y a de bonnes chances que son chant puissant vous ait déjà réveillé ! Si vous habitez dans un secteur à tourterelles, leur roucoulement vous évoquera les doux matins

de printemps. Ce chant est souvent confondu avec celui du Pigeon ramier (voir p. 16) qui occupe fréquemment les mêmes milieux. Contrairement aux pigeons, la Tourterelle turque possède un véritable cri, que l'on entend souvent lorsque l'oiseau s'apprête à atterrir.

CHANT TYPIQUE. Le chant (A1, A2) est un roucoulement nasal, assez joyeux. Il est typiquement composé de trois notes, répétées de façon cyclique à un rythme parfois soutenu. Chacune des notes présente un timbre similaire mais leurs durées respectives varient : la deuxième note est ainsi près de deux fois plus longue que la première, tandis que la troisième est la plus courte, souvent légèrement séparée des deux précédentes par un bref temps de silence. L'ensemble forme un *cou-couh ouh* caractéristique.

Risques de confusion. La confusion avec le Pigeon ramier est la plus fréquente, mais les tonalités plus joyeuses et le rythme en trois syllabes de la Tourterelle turque sont caractéristiques (voir page précédente). Attention égale-

ment aux confusions avec le Coucou gris (p. 66) !

VARIANTES DU CHANT. Le timbre varie parfois selon les individus, certains oiseaux semblant plus enrôlés, d'autres ayant une voix plus aigrelette (B1). Le motif d'ensemble reste toutefois peu variable. La Tourterelle rieuse, espèce africaine échappée de captivité et parfois notée en France, possède une rythmique différente (D1).

CRİ. Souvent émis à l'atterrissage (parfois à l'envol), c'est un *rhaahr* gémissant, plaintif et nasal, qui peut être poussé de façon isolée (B2) ou dédoublée (B3).

Risques de confusion. Le cri peut être confondu avec les vocalisations de corvidés (Corneille noire ou Geai des chênes, p. 25), mais le comportement associé et le timbre plaintif restent caractéristiques.

Entendre les battements d'ailes des oiseaux ?



L'essentiel des sons qui nous intéressent dans le périmètre de cet ouvrage est émis par la syrinx, l'organe vocal qui permet aux oiseaux de crier et chanter. Mais ces derniers émettent également d'autres types de bruits de nature mécanique, les plus célèbres étant les tambourinages des pics (p. 75). Pour quelques espèces, le bruit des ailes peut aussi faire office de signal sonore. Présentons ici quelques exemples.

► **PIGEON COLOMBIN PUIS RAMIER.** Sur ce son (C1), les deux espèces s'envolent l'une après l'autre. Le sifflement d'aile aigu et grinçant caractéristique du Pigeon colombin est bien distinct au début, rapidement remplacé par les claquements d'ailes plus forts du ramier. Le battement d'ailes du Pigeon ramier (C2) produit donc un son bien audible mais pas aussi sifflant que celui du Pigeon colombin (C3), ce qui permet avec un peu d'expérience de distinguer les deux espèces à l'oreille en vol !

► **PIGEON BISET (C4)** La silhouette plus svelte du biset rend son battement d'ailes moins lourd et par conséquent moins audible que celui des deux autres pigeons. Le vrombissement lié aux ailes qui claquent à l'envol reste audible de près.

► **CYGNE TUBERCULÉ.** Ce battement d'ailes très bruyant (B1) est caractéristique de l'espèce (ce qui la différencie par exemple des autres espèces de cygnes) et peut s'entendre même

à grande distance : si vous avez déjà côtoyé un cygne en train de s'envoler, le vacarme qu'il provoque ne vous aura pas échappé.

► **OUTARDE CANEPETIÈRE.** Voici une autre espèce dont les rémiges sifflent en vol. Le sifflement est aigu avec un rythme soutenu, ce qui est assez caractéristique de l'espèce (C5).

Certaines espèces ont un vol totalement silencieux (chouette et hiboux), mais peuvent claquer des ailes pour intimider un intrus qui viendrait s'approcher trop près du nid.

► **ENGOLEVENT D'EUROPE.** Deux mâles se disputent le même territoire : à la fin de la séquence de chant, l'un d'entre eux passe à l'offensive en claquant des ailes au-dessus de son rival (C6).

► **HIBOU MOYEN-DUC.** Cet oiseau semble irrité par la présence du preneur de son, il vient claquer des ailes pour le repousser (C7).

► **BÉCASSINE DES MARAIS.** Il est difficile de ne pas mentionner ici le cas unique de la Bécassine des marais. Au printemps, cet oiseau se lance dans des parades au cours desquelles le chant en vol alterne avec un sifflement très caractéristique produit par les rectrices (plumes de la queue) : l'oiseau se laisse tomber à toute vitesse, ce qui fait vibrer les rectrices et produit ce son si particulier que l'on entend ici à partir de la 6^e seconde (B2).

Attention, l'identification d'une espèce par le bruit de ses ailes reste périlleuse. En effet, tous ces sons ne sont pas forcément des signaux délibérés. Certains oiseaux perdent ainsi des rémiges (plumes de vol sur les ailes), soit de façon naturelle parce que celles-ci muent, soit par accident.

Il en résulte bien souvent un sifflement inhabituellement fort lorsque l'oiseau bat des ailes.

► **PINSON DES ARBRES.** Cet oiseau en migration a perdu une rémige sur l'aile droite. Cela provoque un bruit étrange (D1).



Hibou moyen-duc



Perruche à collier

Psittacula krameri



OÙ ET QUAND L'ENTENDRE. Espèce présente en France toute l'année, surtout au voisinage des grandes villes où elle est localement très commune (région parisienne). Très bavarde quel que soit le mois.

NIVEAU D'ÉCOUTE. Cris surpuissants, irratables !

COMPORTEMENT VOCAL. Les vocalisations de la Perruche à collier ne passent pas inaperçues. Certains d'entre nous les vivent même comme de véritables nuisances sonores (!). Ces couinements éraillés détonnent avec le ronronnement

mécanique des grandes villes, à l'image du plumage vert éclatant de l'oiseau et de son vol rapide. La capacité d'adaptation de la Perruche à collier aux environnements urbains est remarquable, si bien que les ornithologues de la région parisienne ou des alentours de Marseille ont pu assister ces dernières années à une expansion spectaculaire de ces vocalisations si caractéristiques dans le paysage sonore. Notons que la limite entre chant et cri est particulièrement floue chez la Perruche à collier, les sons éraillés étant agencés en structures plus ou moins complexes selon le comportement de l'oiseau.

CRI TYPIQUE. Surtout entendus lorsque les oiseaux volent ou interagissent dans les arbres, les cris sont des séries de *kièk* très puissants (A1), aux sonorités éraillées et stridentes. Ils sont généralement construits autour de deux types de notes principales :

une version pure et couinante, descendante (A2) et une autre version plus vibrée et roulée (A3).

Risques de confusion. Ces cris peuvent être confondus avec ceux des pics (p. 71) et, dans une moindre mesure, avec ceux de certains faucons (p. 61). Localement, d'autres espèces de perruches peuvent être présentes (page ci-contre).

VARIATIONS. Il existe de multiples variations de ces cris, mais toutes gardent un timbre éraillé et leur niveau d'intensité sonore reste remarquable. Les cris les plus déstructurés sont souvent plus râpeux et inconstants (C1). Ils peuvent ponctuellement être arrangés en structures complexes pour former des phrases chantées (D1). Lorsque les oiseaux sont proches, on entend parfois quelques petits couinements plus discrets (D2).

ESPÈCES ALLOCHTONES ET EXOTIQUES



Les espèces allochtones (par opposition aux espèces autochtones) sont arrivées en France récemment, généralement par le biais d'introductions (volontaires ou involontaires). L'aire de répartition naturelle de ces espèces s'étend typiquement sur d'autres continents, par exemple les pourtours de l'Inde ou l'Afrique subsaharienne dans le cas des perruches. Certaines de ces espèces sont désormais établies en grand nombre sur notre territoire sans forcément entrer en compétition directe avec les espèces autochtones. D'autres prolifèrent et constituent une menace pour la diversité biologique : on parle alors d'espèces exotiques envahissantes. Sans entrer dans le détail de ce vaste sujet, retenons simplement qu'il n'est pas rare d'entendre en France des espèces exotiques. Voici quelques exemples des plus répandues à l'heure actuelle.

► **LÉIOTHRIX JAUNE** (*Leiothrix lutea*). Ce petit rossignol asiatique aux couleurs vives apprécie les maquis et taillis des secteurs vallonnés, notamment dans les Pyrénées-Atlantiques, le Var ou le Val d'Oise. Son chant mélodieux est proche de celui de la Fauvette à tête noire (D1). Ses cris vibrés le trahissent lorsqu'il se déplace dans les fourrés denses (D2).

► **CAPUCIN BEC DE PLOMB** (*Euodice malabarica*). Une population conséquente de ce petit passereau asiatique est désormais établie sur le littoral provençal (pourtour niçois en particulier). L'espèce émet un paillement proche de celui du Moineau domestique (D4), souvent plus aigu et plus roulé (D3).

► **CONURE VEUVE** (*Myiopsitta monachus*). Cette perruche s'est pour le moment surtout établie autour de Marseille ; elle est très répandue en Espagne. Ses cris sont généralement un peu plus grinçants (D5, D6) que ceux de la Perruche

à collier, avec laquelle elle peut facilement être confondue.

► **PERRUCHE ALEXANDRE** (*Psittacula eupatria*). Cette grande perruche est en expansion en région parisienne (bien qu'elle reste largement minoritaire par rapport à la Perruche à collier). Le cri d'alarme est caractéristique et ressemble à celui de la Sterne hansel (D7). Les cris de vol présentent des sonorités plus nasales que ceux de la Perruche à collier (D8).

► **FAISAN VÉNÉRÉ** (*Syrnaticus reevesii*). Localement introduit pour la chasse, cet élégant faisan à la queue démesurée produit en vol un gazouillis puissant (D9).

► **COLIN DE CALIFORNIE** (*Callipepla californica*). Il a été introduit dans le maquis corse, où l'on peut entendre ses couinements (D15) et crépitements (D16).

► **CANARDS, OIES, CYGNES.** De multiples espèces de canards introduites se sont désormais implantées en France. Citons par exemple la Bernache du Canada (p. 220), l'Ouette d'Égypte, le Tadorne casarca (p. 219), l'Érismature rousse (p. 215), le Canard mandarin (p. 211) ou encore le Cygne noir (p. 217).

► **ESPÈCES DÉTENUES EN CAPTIVITÉ.**

Attention : au voisinage des habitations, on a vite fait de se faire piéger par un chant inhabituel qui vient en réalité... d'un oiseau en cage ! Bon nombre de canaris et petites perruches sont en effet détenus en captivité sur les balcons ou dans les jardins. Il n'y a pas de règle absolue pour identifier à l'oreille une espèce exotique, mais la plupart du temps, des séries insistantes de gazouillis et de cris éraillés dans des contextes urbains ou périurbains devront éveiller nos soupçons. Présentons ici quatre exemples : le Canari (*Serinus canaria domestica*) (D11), l'Astrild ondulé (*Estrilda astrild*) (D12), l'Inséparable de Fischer (*Agapornis fischeri*) (D13) et l'Inséparable rosegorge (*Agapornis roseicollis*) (D14).



Pie bavarde

Pica pica



OÙ ET QUAND L'ENTENDRE. Espèce présente en France toute l'année. Les cris sont émis très régulièrement en toute saison mais le chant s'entend surtout au printemps.

NIVEAU D'ÉCOUTE. Cris puissants, faciles à entendre. Chant très discret et rarement entendu.

COMPORTEMENT VOCAL. La Pie bavarde est un animal familier et, comme son nom l'indique, que l'on entend facilement, dans les jardins en toute saison. Dotée d'un tempérament joueur et agité, elle s'observe souvent poursuivant une de ses congénères, ou même délogeant une autre espèce en produisant ses jacassements chamailleurs caractéristiques. Le chant à proprement parler est un motif nettement plus discret, que l'on entend rarement. Parmi

quelques notes plus classiques viennent s'intercaler de subtils babils et couinements, formant ainsi un ensemble créatif.

JACASSEMENT TYPIQUE. Le cri le plus caractéristique est un jacassement puissant, que l'on perçoit souvent sous la forme d'un *tchak-tchak-tchak* ricanant et claquant émis en rafales de trois (A1) à dix (A2) notes. Ces séries sont fréquemment répétées plusieurs fois et signalent, par exemple, la présence d'un intrus.

Risques de confusion. Ces sonorités sèches et ricanantes n'ont pas vraiment d'équivalent chez les autres espèces. Quelques-unes se retrouvent chez les ricanements de mésanges (p. 33) ou chez certains cris de pies-grièches (p. 77).

AUTRES CRIS. À ces jacassements s'ajoute toute une variété de cris, conservant les mêmes sonorités sèches et râpeuses caractéristiques de l'espèce. Parmi les motifs redondants, citons un *kek* râpeux et sec (B1) et sa variante plus douce qui ressemble à un éternuement (C1, C2) ou à un

tchiouk-ouk claquant et explosif (B2), souvent dissyllabique. D'autres notes sont plus miaulées (C3), ces sonorités se mélangeant en séquences de timbres variables (C4), avec parfois d'importantes variations faisant ressortir des notes nasales (D1) ou couinées (D2).

Risques de confusion. Les sonorités de l'ensemble des vocalisations de la Pie bavarde restent caractéristiques. Les seules confusions possibles concernent le Geai des chênes (dont les cris sont moins râpeux, p. 82) ou certains corvidés (cris plus croassants, rythme moins soutenu, p. 25). Voir également les cris d'alarme du Merle noir, p. 40.

BABIL CHANTÉ. Le chant, qui porte peu, est un subtil babil où s'entremêlent couinements et cris plus secs. L'ensemble s'enchaîne à rythme soutenu dans de longues phrases créatives, ce qui paraît presque surprenant chez cet oiseau dont le répertoire se développe habituellement dans un registre très jacassant (C5, C6).

Chant ou cri ?



Pour mieux comprendre et décrire le monde qui nous entoure, nous n'avons pas d'autre choix que celui d'utiliser des mots, qui renvoient eux-mêmes à des concepts.

La démarche analytique dans laquelle nous nous inscrivons consiste à classer les produits du vivant dans ces catégories que nous avons nous-mêmes créées (concept d'espèce, concept de vocalisation). La réalité biologique est toutefois souvent plus complexe que ce que nous sommes en mesure de décrire avec quelques mots simples : tout ne rentre pas parfaitement dans une case donnée. Il en va ainsi pour les notions de « cri » et de « chant », qui sont artificielles et poreuses : elles correspondent principalement à des façons d'isoler certains types de vocalisations d'une façon pédagogique et pratique. Illustrons ici quelques notions avec l'aide du Pinson des arbres.

► **CHANT.** Un chant est typiquement un motif acoustique plus ou moins complexe qui permet de délimiter et marquer un territoire, d'attirer des congénères ou de rechercher un partenaire. Chez beaucoup d'espèces de passereaux, le chant est mélodieux et complexe, répété en longues séries. Notons ici pour ce chant de Pinson des arbres (A1) la complexité des motifs et la structure bien ordonnée, qui n'ont rien à voir avec les cris simples de l'espèce décrits ci-après.

► **CHANT DE FEMELLE.** On a longtemps pensé que seuls les mâles chantaient. Dans la grande majorité des cas pratiques, c'est effectivement le cas, mais il existe de nombreux exemples de chants de femelles (souvent impossibles à distinguer, à l'oreille, de ceux du mâle).

► **SOUS-CHANT (SUBSONG), CHANT EN SOURDINE ET CHANT ULTRA CRISTALLISÉ.** Les chants sont parfois réduits à des variantes simplifiées, voire hésitantes : chant de jeunes

oiseaux, chant timide en automne alors que la saison de reproduction est déjà bien dépassée (C1), ou simplement oiseau chantant à demi-voix (on parle alors de chant en sourdine). Dans d'autres cas, le chant est au contraire affecté par un fort niveau d'excitation (interactions, accouplements) et on peut alors faire intervenir la notion de chant ultra cristallisé. Le terme anglais *subsong* est utilisé dans la pratique pour recouvrir l'ensemble de ces situations résultant en un chant déstructuré et bas. Chez le Pinson des arbres, des motifs râpeux viennent ainsi brouiller le chant classique au moment de la copulation (D1).

► **CRIS DE VOL, CRI D'ALARME, CRI DE CONTACT.** À ces chants se superpose une multitude de cris, variantes plus simples et brèves, qui correspondent souvent à une humeur donnée : cri de vol (B1) pour se coordonner dans le ciel ou se signaler à d'éventuels congénères (on parle alors aussi de cri de contact), cri d'alarme (B2) pour manifester une situation de stress, chasser un intrus, etc. Chez de nombreuses espèces, il est ainsi relativement aisé de distinguer le chant, élaboré et complexe, des cris, signaux très brefs et simples. C'est donc la séparation que nous adoptons dans le cadre de cet ouvrage.

► **CAS LIMITES.** Pour illustrer un cas à la frontière entre ces deux notions, citons le « cri de pluie » du Pinson des arbres (B3) auquel certaines légendes attribuaient l'annonce d'un changement de météo imminent. Ce son semble en réalité remplir la fonction d'une version abrégée du chant. Ce serait un signal simplifié, utilisé lorsque l'oiseau est moins actif et ne ressent pas l'utilité de déployer la totalité de son répertoire chanté. On pourrait presque l'appeler « chant de flemme » !



Pinson des arbres